

Voyage en photos dans les intérieurs cachés de la cité

Publié le 20/04/2019 à 3 h 51



La photo de couverture du livre, l'une des plus saisissantes de la série. Photos Pierre-Emmanuel Michel

Le photographe Pierre-Emmanuel Michel est allé explorer des intérieurs insolites d'Oloron. Aidé de deux écrivains, il livre une vision méconnue de la ville, pleine de mystères

Étienne Czernecka (e.czernecka@sudouest.fr)

« Histoires d'intérieurs » est une histoire longue. L'ouvrage du photographe Pierre-Emmanuel Michel, accompagné de deux écrivains oloronais, Pierre Castillou et Régine Péhaut-Gerbet, a nécessité trois ans de travail avant de voir le jour (1). « L'idée est née il y a trois ans et demi. Une amie m'a proposé de faire une série sur les intérieurs d'Oloron. J'y avais déjà pensé, mais je savais que ce serait difficile », relate le photographe, installé dans son studio Existences, dans la rue Révol.

Difficile, en effet, de convaincre des particuliers de laisser photographier leur monde de l'intime, leur chez eux. « La série a commencé avec un intérieur, puis, grâce au bouche-à-oreille, j'ai réussi à en faire suffisamment, résume Pierre-Emmanuel Michel. Il y a un petit monde, à Oloron, de gens qui sont fans de déco et de beaux intérieurs, qui se connaissent. Mais je ne souhaitais pas photographier que des intérieurs privés, mais des lieux d'Oloron au sens large. »

Ressentir la ville différemment

Pour préserver une partie du mystère, le photographe n'indique pas avec précision les lieux qu'il a visités. « Certains sont accessibles à tout le monde, au prix de quelques efforts ou de connaître les bonnes visites à faire », glisse-t-il dans un clin d'œil. Dans ce livre de 160 pages, se côtoient aussi bien des intérieurs

bourgeois et luxueux que des lieux abandonnés. « J'ai fait un peu d'Urbex [ou exploration urbaine, une discipline en vogue qui consiste à visiter des lieux abandonnés, la plupart du temps pour les photographier, NDLR] pour réaliser cette série. Dans ces cas-là, je partais avec un appareil léger, pour pouvoir évoluer plus facilement. Sinon, j'ai surtout travaillé au grand-angle, dans un souci d'authenticité. »

Les écrivains sont arrivés sur le projet dans un second temps. « Ça n'a pas été facile de trouver les bonnes personnes, compatibles avec l'esprit que je souhaitais. Car je ne souhaitais pas en faire un livre historique, ni un inventaire. Je voulais que l'on ressente la ville avec une dimension différente que celle que l'on perçoit habituellement. » Une fois les belles plumes trouvées, le photographe a souhaité que les écrivains travaillent « à l'aveugle », c'est-à-dire sans visualiser ses photos au préalable, « pour ne pas les influencer, et donner libre cours à leur imagination ».

« Livre d'exception »

« Histoires d'intérieurs » est une autoédition, « ce qui est à la fois une chance artistiquement, car nous avons travaillé sans contraintes ni compromis, mais c'est aussi une forme qui pose le problème du coût. Si on avait pu tirer 400 exemplaires, le coût aurait été divisé par trois. Cela en fait un livre d'exception. Mais le prix affiché est le prix coûtant : je fais zéro centime de marge. C'est un projet de passion avant toute chose. »

À travers cet ouvrage, Pierre-Emmanuel Michel souhaitait surtout « offrir une balade aux Oloronais, pour leur montrer et leur dire de belles choses sur cette ville. Une partie de la démarche est aussi d'encourager l'esprit de centre-ville, si important dans des cités comme Oloron ».

(1) La sortie est prévue le 26 avril, à l'occasion d'une présentation à L'Escapade, à 17 h 30